

Les effectifs d'ÉQUIDÉS VIVANTS EN FRANCE

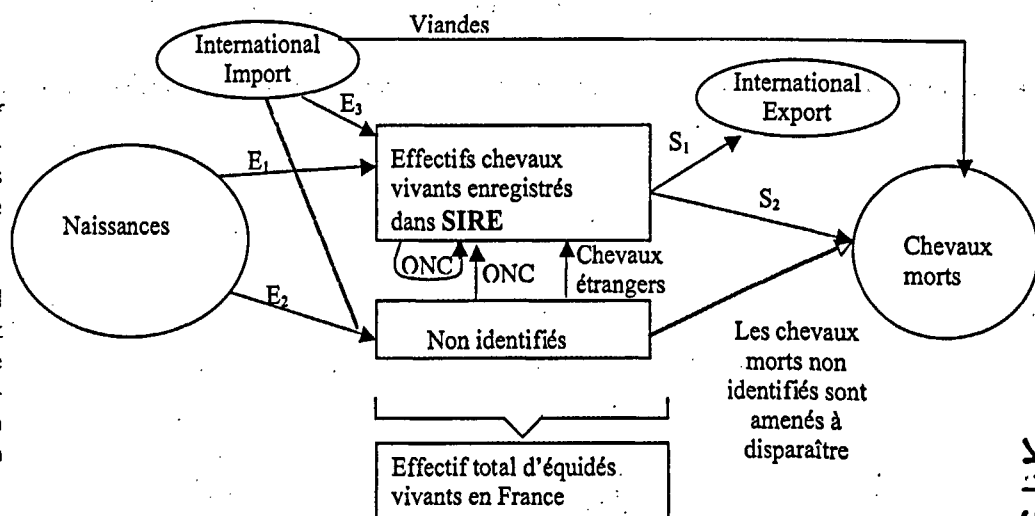
460 000 équidés en exploitation agricole selon le SCEES (Service central des études et enquêtes statistiques du ministère de l'agriculture), entre 800 000 et 1 000 000 d'équidés au total selon les Haras nationaux. En 2008, l'observatoire économique et social du cheval des Haras nationaux a la volonté d'affiner ces estimations et de définir, en partenariat avec le SCEES, une méthode de référence permettant de fournir une estimation unique aux décideurs politiques et aux socioprofessionnels de la filière équine.



© LAUNAY L

Pour cela, nous avons modélisé l'effectif total d'équidés à un instant t en estimant les flux d'entrées et de sorties d'équidés sur l'ensemble de l'année considérée.

Nous cherchons à estimer l'effectif total d'équidés vivants en France. Celui-ci est composé de deux populations de chevaux : des chevaux identifiés et enregistrés au SIRE (Système d'information relatif aux équidés) et des chevaux non identifiés.



DEUX FLUX D'ENTRÉES POSSIBLES : LA NAISSANCE OU L'IMPORTATION

Naissances

Une partie seulement des équidés est enregistrée à la naissance, environ 55 000 (E1) ; l'autre partie alimente le stock de chevaux non identifiés qui peuvent ensuite être identifiés comme chevaux d'origines non constatées (ONC).

Avec un peu de recul, nous pouvons estimer, en tenant compte du fait qu'un certain nombre d'équidés meurent avant enregistrement, le nombre de naissances correspondant à l'enregistrement des ONC. Le pourcentage de naissances de chevaux enregistrés ultérieurement comme ONC varie entre 30% et 37% (E2= 30 à 37% de E1) des chevaux enregistrés à la naissance et devrait se stabiliser fin 2008 après le pic d'enregistrement intervenu début 2008. L'obligation de puce permettra d'éviter d'éventuels ré-enregistrements.

Importations

Nous pensons que la grande majorité des chevaux importés l'est pour pratiquer des activités qui nécessitent l'enregistrement au SIRE. Ce flux représente environ 6 000 chevaux par an (E3). La fraction de chevaux qui nous échappe correspond à des chevaux importés qui sont ensuite identifiés en France comme ONC, cette fraction ne sera pas différenciée des ONC nés en France.

Par ailleurs, nous faisons le choix de ne pas prendre en compte les chevaux importés pour la boucherie car ces chevaux transitent peu de temps sur le territoire.

LES FLUX DE SORTIE

Les flux de sortie d'équidés sont : soit les décès, soit les exportations. Ces flux sont moins bien renseignés par les données enregistrées dans la base SIRE.

Exportations (S1)

Nous recevons des informations de quelques directions départementales des services vétérinaires (DDSV) mentionnant un nombre d'équidés exportés avec leur destination, leur utilisation et parfois même leur identité. Cependant, ces documents ne concernent qu'une très petite quantité des échanges et uniquement pour une utilisation bouchère.

A l'inverse des chevaux de sport, les exportations de chevaux de course sont bien connues car la plupart des chevaux sont accompagnés de certificats d'export édités soit par les Haras nationaux, soit par France Galop (cf. article *L'exportation, une destination mal connue, équ'idée n°61, hiver 2007*).

Décès

Les Haras nationaux ont l'obligation d'enregistrer les décès des chevaux dont ils reçoivent les documents d'identification. Peu de docu-

ments sont retournés au SIRE malgré l'obligation réglementaire des abattoirs et des centres d'équarrissages de retourner les documents d'identification des équidés morts.

Le SIRE enregistre ainsi environ 10 000 abattements (S2) par an, soit 50% des abattements totaux et 2 000 (S2) chevaux équarris, soit 5% du total de chevaux équarris. Depuis 2004, chaque décès enregistré au SIRE est accompagné d'une information sur la destination de l'équidé entre abattage et équarrissage.

Ces « échantillons » de décès enregistrés permettent de modéliser des courbes de survie des équidés. Nous avons constitué 8 groupes selon la destination abattage ou équarrissage (donc en prenant en compte uniquement les décès enregistrés après 2004, soit environ 50 000 décès) et selon le type d'équidés : course, ânes, trait et autres. Nous représentons ci-dessous le pourcentage de chevaux encore en vie pour chaque groupe en fonction de l'âge des équidés ; la population totale à l'instant initial correspond à l'échantillon des décès qui sont enregistrés dans SIRE.

Si des études complémentaires montrent que les échantillons de décès enregistrés au SIRE sont représentatifs de la population totale, alors ces courbes de survie peuvent être un palliatif au manque d'exhaustivité des décès enregistrés.

Xavier DORNIER

